

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION: Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les travaux du Conseil permanent de l'Entente balkanique à Bucarest Le réarmement de la Bulgarie et de la Hongrie

Bucarest, 12. — La séance d'hier du Conseil permanent de l'Entente balkanique a duré de 10 à 14 heures.

Le journal gouvernemental «Vitorul» annonce à ce propos que le Conseil s'est occupé de la demande hongroise et bulgare tendant à l'abolition des clauses militaires des traités de Neuilly et de Trianon.

«Evidemment, écrit le journal, un accord ne pourrait intervenir à ce propos que sur la base d'arrangements déterminés entre les puissances intéressées et à condition qu'un accroissement des garanties de sécurité soit réalisé».

L'Avenir écrit d'autre part: «Le communiqué final soulignera l'impossibilité d'accepter une situation susceptible de transporter sur un plan encore plus dangereux les agitations révisionnistes. L'Entente balkanique ne permettra aucune discussion de caractère révisionniste sans une augmentation réelle de la sécurité. On opina de ne prendre aucune initiative de négociations directes en cette matière préférant se prononcer au moment opportun sur une des propositions concrètes.

La même attitude a été adoptée quant au projet de pacte danubien. Aujourd'hui les quatre ministres des

affaires étrangères échangèrent leurs informations concernant la prochaine conférence de Rome. Sur la question des Habsbourg il fut décidé de s'associer sans réserves à l'attitude fermement négative de la Petite-Entente. Sur toutes les questions qui ont fait l'objet des conversations des ministres des quatre Etats balkaniques l'accord le plus complet a été constaté.

Les travaux du Conseil ont été repris dans l'après-midi à 16 h. 30. La séance de clôture se tiendra aujourd'hui à 10 h. Un communiqué officiel sera publié aujourd'hui à midi au sujet des résultats de la session.

Hier, à midi, à la Légation de Grèce, le ministre M. Collas a offert en l'honneur des ministres des affaires étrangères balkaniques un déjeuner auquel de nombreux membres du gouvernement et du corps diplomatique ont également assisté.

Le soir, le ministère des affaires étrangères a donné un banquet en l'honneur de M. M. Tefik Rüstü Aras, Jevitch, Maximos et Purich auquel également de nombreuses personnalités ont pris part.

Un concert de gala et une grande réception ont eu lieu ensuite au palais royal.

M. Jevitch est parti après cette réception pour Belgrade où il est appelé par ses occupations de président du conseil.

### Les rapt d'enfants Les déclarations rassurantes du vali adjoint

Nous avons annoncé, hier, qu'un certain Serkis avait failli être lynché à Yenisehir. Notre confrère le Haber a demandé à ce propos des informations complémentaires au directeur de la Sûreté et au vali-adjoint M. M. Fehmi et Rikmeddin. Voici ce qu'a déclaré le vali-adjoint:

— Nous voyons ces jours derniers, dans les journaux d'Istanbul, des informations au sujet de rapt d'enfants et de disparitions d'adultes. Il n'y a ni enfants volés, ni perdus, ni disparus. Il se peut, par contre, qu'il y ait de mauvais garnements qui font l'école buissonnière ou des adultes qui désertent leur foyer pour des raisons personnelles.

Tous les enfants que l'on disait avoir été volés ont été retrouvés et rendus à leurs parents.

#### Une méprise ?

Quant à l'incident que s'est déroulé à Yenisehir, voici comment on peut le reconstituer:

Serkis, le héros de l'aventure (et qui a failli en être aussi la victime) passait tran-

quillement dans la rue. Sans provocation aucune, le petit Mahmud lui jeta une pierre qui l'atteignit à l'épaule. Serkis s'en plaignit au père de l'enfant, Tefik, qui n'en fit aucun cas. Sur ces entrefaites, les gamins du quartier s'étaient amassés. Quelqu'un cria: «Il vole les enfants...». Il n'en fallut pas davantage pour déclencher la fureur de la foule, très impressionnée par les histoires de rapt qui circulent depuis quelque temps. Serkis eut le tort de vouloir fuir. On le poursuivit et les agents de police arrivèrent à temps pour empêcher qu'on ne lui fit un mauvais parti.

#### Une autre version

Par contre le Tan et la Turquie fournissent une version différente, qui semble confirmer en tous points l'hypothèse d'un rapt manqué. Suivant la Turquie, Serkis serait coupable de deux tentatives de vol d'enfants. N'ayant pu circonvenir le petit Mahmud, fils du cireur de boîtes Tefik, par suite de la présence d'esprit de la sœur de l'enfant, Hayri, il tenta d'enlever le petit Selaheddin, fils du marchand d'eau Ahmed.

Le fait est que Serkis, après un premier interrogatoire au poste de police du pont de Karaköy, a été conduit d'abord au poste de police de Galata Saray, puis à la direction générale de la Sûreté où il est encore retenu.

### Les tribulations de l'«Agneau mystique»

#### Le voleur a emporté son secret dans la tombe

Bruxelles, 12. — Aux termes de l'art. 247, paragr. 1, du traité de Versailles, l'Allemagne avait dû restituer à la Belgique les volets du célèbre triptyque de l'«Agneau mystique», peint par les frères Hubert et Jean von Eyck, autrécis dans l'église de Saint-Bavon à Gand et qui avaient été transférés pendant la guerre au Musée de Berlin. Or, il y a quelques années, ce rare joyau d'art qui avait été déplacé sur l'autel de l'église de Saint-Bavon disparut mystérieusement. L'événement avait produit une vive sensation dans les milieux artistiques de Belgique et du monde entier. La police vint de fournir quelques précisions au sujet de ce vol. Elle est même parvenue à établir l'auteur du larcin et à retrouver une partie de son précieux butin. Il s'agit d'un Belge, mort entretemps et dont la police tient le nom. On ignore le sort des parties du célèbre triptyque qui font encore défaut et le voleur a emporté dans la tombe le secret de leur cachette.

### Nouvelles secousses sismiques

Malatya, 11. A. A. — Une secousse fut ressentie hier soir à 23 heures durant 5 secondes dans la direction est-ouest.

Denizli, 11. A. A. — Une légère secousse sismique a été ressentie ce matin à 6 heures ici.

### La route de la Fortune

#### Un curieux cas de prémonition

Hier a eu lieu au Ciné Asri de Tepebaşı le tirage de la loterie de l'aviation. Il sera continué aujourd'hui. Les gros lots de 25.000 liras, a été gagné par le No 26.283. Les 75 numéros qui suivent ou qui précèdent ce numéro gagnent 2 liras.

Mesdames Nuriye et Minever, demeurant à Fındıklı Tekke Yokusu No 12, gagnent 2500 liras comme détentrice en association du dixième du billet gagnant.

L'enfant de Mme Nuriye atteint de pleurésie et qui ne pouvait être soigné faute d'argent a été aussitôt transporté à l'hôpital. L'heureuse gagnante raconte que la veille du tirage, après avoir prié longtemps et s'être couchée elle a vu en rêve que la cuisine avait pris feu et que l'incendie avait été éteint par les voisins accourus. Comme elle possédait la cierge des songes, elle était assurée que ce rêve présageait un bonheur. Elle attendait d'un moment l'arrivée de l'autre du collectionneur, tellement elle était convaincue d'avoir gagné! Pour ce qui est de son associé Minever elle n'avait pas rêvé et elle fut aussi heureuse que surprise quand on lui a annoncé la nouvelle d'avoir plus que la veille son mari avait été licencié de son emploi par mesure d'économie.

Bref, la fortune cette fois-ci n'a pas été aveugle et elle a fait le bonheur de deux familles qui le méritaient.

Une autre dixième du billet ayant gagné le gros lot était détenue par M. Michel Tanarsis demeurant à Aynalıçöyüne. Le No 20.852 gagne 15.000 liras, 75 numéros qui précèdent et suivent ce numéro gagnent 2 liras. Un dixième de ce billet est en possession du commissionnaire Melik demeurant à Kalyoncu-Kulluk et de son associé M. Vasil. Le No 1642 a gagné 12.000 liras. Les 75 numéros qui précèdent ou suivent ce numéro gagnent 2 liras. Les dixièmes de ce billet étaient détenus par M. Ragıp, épicière demeurant à Begiktaş et Mme Uviye demeurant à Radiköy.

### La détente franco-polonaise

#### Le gouvernement de Varsovie accepte de collaborer aux pourparlers danubiens

Varsovie, 12. A. A. — Selon l'envoyé spécial de l'agence Havas, les conversations entre MM. Beck et Laval, qui se poursuivent presque sans interruption depuis vendredi, permettent de créer une réelle détente dans les relations des deux pays.

M. Laval montra facilement que le pacte franco-soviétique n'est pas incompatible avec les accords de non agression polono-allemand, polono-soviétique et l'alliance franco-polonaise. Il souligna que le Reich peut toujours s'associer à un pacte collectif de consultation et de non agression. La France est prête à favoriser le succès d'une telle tentative, que la Pologne ne repousse pas à priori, à condition que ses intérêts spéciaux dans les pays baltes ne soient pas méconnus.

La Pologne acceptant de collaborer aux négociations pour le pacte danubien, M. Beck, à l'occasion du conseil de la S.D.N. du 20 mai, participera aux pourparlers préparatoires que M. Laval compte engager avec les représentants des puissances intéressées, notamment ceux de la Petite Entente afin d'assurer le succès final de la conférence de Rome.

MM. Laval et Beck discutèrent également quelques questions économiques franco-polonaises, notamment celle du statut des ouvriers polonais en France.

### La pénétration financière et économique allemande en Yougoslavie

Genève, 12. — A. A. — Des négociations financières seraient en cours entre la Yougoslavie et l'Allemagne, par l'intermédiaire du représentant à Belgrade de la Dresdner Bank, afin de reprendre le service des emprunts serbes et bosniaques suspendus en Allemagne depuis 1914.

Le gouvernement yougoslave est favorable en principe à la reprise de ce service.

Une partie seulement des paiements sera effectuée à l'Allemagne. Le reste, qui est la majorité, servira à la fondation à Belgrade, d'une filiale de la Dresdner Bank qui garantira les crédits accordés à l'industrie en Yougoslavie, permettant de passer des commandes à l'Allemagne.

Le gouvernement allemand escompterait les bons du Trésor yougoslave venant à échéance dans cinq ans et la Yougoslavie emploierait les sommes ainsi obtenues à passer des commandes en Allemagne.

### Le négus serait sur le point de proclamer la mobilisation générale

#### Les fournisseurs d'armes à l'Abyssinie et les responsabilités qu'ils encourent

Rome, 11. — Le correspondant du «Daily Telegraph» à Adis Abeba annonce que le Négus d'Abyssinie est parti pour Harrar. Il aurait l'intention de proclamer la mobilisation générale au cas où des accords n'interviendraient pas immédiatement avec l'Italie.

Commentant le fait des importantes fournitures d'armes à l'Ethiopie le «Giornale d'Italia» relève la nécessité de mesures de défense italiennes vastes, immédiates et efficaces pour compenser et neutraliser l'infériorité de sa position en regard à la grande distance de l'Ethiopie et à son hostilité manifeste.

L'Ethiopie peut mobiliser un million d'hommes.

«Le gouvernement, dit le «Giornale d'Italia» est informé de façon précise au sujet de la quantité et de la provenance des armes qui ont pénétré en Ethiopie. Il convient aux pays européens et aux fournisseurs de méditer sur leur attitude envers l'Italie dont ils ont expérimenté la solidarité active au cours de la guerre mondiale ainsi que sur leurs responsabilités envers les nations

blanches et la civilisation. Ils ne pourront pas se soustraire à la complicité directe qu'ils acquièrent dans la situation périlleuse qui s'est constituée en Abyssinie et dans les résultats impossibles à prévoir auxquels cette situation pourrait aboutir.

Pour sa part l'Italie a donné une preuve manifeste de sa claire volonté de paix en signant le traité de paix et de collaboration avec l'Abyssinie.

#### Une provocation

Rome, 12. — A. A. — Le gouvernement éthiopien a relaxé les indigènes inculpés dans l'incident de Gondar de novembre dernier, au cours duquel le chef de la police municipale et ses subordonnés attaquèrent le consul d'Italie à Gondar.

L'Italie obtint des réparations et les inculpés devaient être traduits en justice.

Cette libération est considérée comme une preuve de la mauvaise volonté de l'Ethiopie à l'égard de l'Italie.

Par ailleurs, on confirme la présence en Ethiopie du commandant Steffen, travaillant à la vente d'avions Yunkers.

### Notes français en Italie

#### Les amiraux Mouget et Laborde à Rome

Rome, 11. — L'amiral Mouget et le contre-amiral Laborde sont arrivés, venant de Naples, pour rendre hommage au Roi et au Duce. Ils déposeront, dans la matinée même, une couronne au pied de la tombe du Soldat Inconnu. Ils ont été salués par le chef du cabinet du ministre de la marine.

#### L'arrivée du général Denain

Rome, 10. — Le général Denain, ministre de l'air français, venant de Marignane, est arrivé en aéroplane, accompagné de deux autres appareils. Le ministre a été salué par le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique le général Valle, l'ambassadeur de France, les attachés militaires et de l'aéronautique français et de nombreuses personnalités.

La musique du régiment des aviateurs a joué la Marseillaise et l'hymne italien.

Le général Denain, accompagné du général Valle a passé ensuite en revue un détachement du régiment des aviateurs et six appareils de bombardement.

Rome, 11. — Dans la soirée, le général Denain ainsi que les amiraux Mouget et Laborde ont été reçus par M. Mussolini.

#### La réception chez le Roi

Rome, 12. — Le Roi reçut successivement l'amiral Mouget et le général Denain.

#### L'auto et... la lutte des classes !

Une allocution de M. Hitler  
Berlin, 12. — Les délégations des Unions automobiles qui tiennent actuellement un congrès à Berlin ont été reçues hier par M. Hitler. Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le «Führer» a parlé de l'importance économique et culturelle de l'auto. «La motorisation, dit-il, qui fait des progrès énormes, marquera le début d'une ère nouvelle. L'auto permet de jouir plus largement des beautés de la nature et en se répandant parmi toutes les classes de la population, elle constituera un moyen pour surmonter la lutte des classes.»

### Le record de vitesse du «Rex» n'est pas battu

Paris, 11. — Au cours de ses essais de vitesse à toute puissance effectués près de Brest, le super-transatlantique de 70.000 tonnes Normandie n'a pas dépassé la vitesse de 30 nœuds; le record des transatlantiques italiens Rex et Conte di Savoia n'est donc pas atteint.

### Un officier nazi en uniforme est arrêté en Alsace

Metz, 12. A. A. — Un groupe de nazis en uniforme franchit la frontière franco-allemande, près de Merlebach, pour déjeuner dans un café français. La garde mobile arrêta un officier nazi. Les compagnons de celui-ci repassèrent la frontière.

### MARCEL PREVOST de l'Académie française

#### Clarisse et sa fille

... Si j'avais eu une femme semblable à la plupart des épouses bourgeoises, dans la société où je gravitais, notre trio n'eût pas connu le moindre désaccord, ni la moindre dissimulation. J'ai vu, autour de moi, bien des ménages où la mère se réjouissait de voir sa fille attirer, absorber son mari, parce qu'elle y constatait une très douce prolongation de son propre amour. Tel ne fut pas mon lot, malheureusement...

Prochainement, en feuilleton de Beyoğlu.

### Le problème du rétablissement de la monarchie en Autriche

#### L'entrevue de Florence entre MM. Mussolini et Schuschnigg

Florence, 11. — Le chancelier Schuschnigg a visité hier le palais communal et la Galerie florentine. Dans la soirée, il a assisté au théâtre communal à la seconde représentation de l'opéra «Orseolo» de Pizzetti.

Rome, 12. — A. A. — Le chef du gouvernement a quitté à 8 h. 15 l'aéroport de Centocelle pilotant personnellement son trimoteur. Il était accompagné du sous-secrétaire des affaires étrangères M. Suwich et du sous-secrétaire à l'aéronautique le général Valle. Il est arrivé à l'aéroport de Florence à 9 h. 20.

A l'aéroport de Florence M. Mussolini qui portait l'uniforme de capitaine de la milice fasciste fut salué par le chancelier autrichien M. Schuschnigg, le ministre autrichien des affaires étrangères M. Quirinal, l'attaché militaire autrichien, le préfet et les autres autorités.

L'entretien de M. Schuschnigg avec le Duce a duré deux heures. Ils constatèrent l'identité de vues entre l'Italie et l'Autriche. M. Mussolini est parti pour Rome à 17 h. et M. Schuschnigg partira pour Vienne aujourd'hui.

#### Vers la régence ?

Paris, 12. A. A. — Selon l'envoyé spécial du «Matin», à Florence, M. Schuschnigg avertit M. Mussolini que des modifications dans la constitution autrichienne seront demandées, en automne, par les royalistes, après l'expiration des pouvoirs du président Miklas, en vue de l'établissement d'une régence dont le gouvernement désirerait réserver la possibilité.

M. Schuschnigg déclara au «Matin» que l'entrevue fut cordiale. Elle témoigna de la sympathie agissante du chef du gouvernement italien pour mon pays. L'entretien porta sur les questions politiques à l'ordre du jour. Nous sommes pleinement et profondément d'accord.

Le «Matin» précise que l'accord réaffirmé entre MM. Schuschnigg et Mussolini vise la communauté d'attitude permanente, notamment au cours de la conférence danubienne et les discussions avec la Petite Entente.

M. Schuschnigg ne cacha pas à M. Mussolini les difficultés de la politique intérieure autrichienne où seuls les monarchistes combattent le nazisme.

### Le rapt d'un réfugié politique allemand à la frontière tchécoslovaque

#### Une protestation officielle

Berlin, 12. — Le ministre de Tchécoslovaquie a protesté officiellement, hier, auprès du ministère des affaires étrangères contre l'arrestation d'un émigrant allemand à la station de frontière d'Eisenstein où il a été attiré par des agents allemands. Le rapt de l'émigrant a eu lieu, on le sait, en territoire tchécoslovaque. Du côté allemand, on s'est borné à constater que suivant les informations parvenues jusqu'ici l'arrestation s'est opérée en territoire allemand.







## CONTE DU BEYOGLU

## Papap

Par J. BRUNO-RUBY

Il y a, par le monde, bien des choses belles que nous ne prenons même pas le temps de regarder, pauvres malheureux que nous sommes tous, mais l'une de plus ravissantes est certainement un enfant qui dort !

Dans la voiture de bébé que poussait Thomas sommeillait la petite Annette. Elle avait deux ans. Elle était beaucoup plus vivante qu'une fleur, beaucoup plus jolie qu'un fruit, beaucoup plus pure qu'un être humain. On était consoilé de toutes les déceptions de la vie à la seule vue de ses joues roses, de ses petites lèvres entr'ouvertes, de ses fossettes et de ses longs cils, mais Thomas se gardait de jeter même un coup d'œil sur cela. Il aurait eu honte de montrer combien il en était attendri !

Thomas chomait ! Monteur dans une fabrique d'ascenseurs, il était sans travail depuis six mois. Il avait quelques économies, les secours ordinaires et une femme vaillante : sa situation n'était donc pas tragique, mais il s'ennuyait terriblement et, comme s'ennuyait un gars très orgueilleux, il était humilié de voir Rosa trouver du travail quand lui était obligé de se tourner les pouces ! Cette situation odieuse avait beau — il en était convaincu — être passagère, ce n'était pas une existence ! Thomas devait s'occuper du ménage pendant que Rosa faisait celui des autres et aussi garder le bébé et le sortir, les deux chambres où vivait la famille donnant sur une courtoise où le soleil ne pénétrait jamais. Et cette promenade le rendait encore plus malheureux que tout le reste. Je l'ai dit, Thomas était orgueilleux : un homme baladant un marmot il trouvait ça bête, ou plutôt, très exactement, il pensait que les autres devaient trouver ça bête.

Ce beau matin de printemps, une fois de plus, il poussait la voiture comme un chien qu'on fouette, persuadé que tout le monde pensait en le voyant : « Encore un chauffeur-la-couche, un de ces types dont la femme doit porter les culottes ! » Certainement, il ne se trompait pas, l'œil moqueur du gros agent de service du coin de la rue venait encore de le lui faire comprendre.

— Alors, ça va ? C'est gentil de pousser une mignonne paille, avait-il sorti de sa voix rauque.

Gentil ! On ne se paye pas la tête des gens comme ça !

— Ça dépend du caractère qu'on a, avait grogné Thomas.

Et comme Annette, que le bruit d'un camion venait de réveiller en sursaut, lui tendait les bras en commençant à pleurer il se mit à crier !

— Et fais-moi le plaisir de te taire, toi ou je te calcote !

Loin de la vue du sergent de ville, il se calma. Gifler sa gamine, il n'y songeait même pas, il ne l'avait jamais touchée du bout de doigt et, ce qu'il aurait voulu, c'était la prendre et l'embrasser comme elle le demandait ! Mais quoi, d'aurait été la fin des fins, pourquoi pas se déguiser en nourrice ! Thomas s'assit sur un banc, collant la voiture à côté de lui d'un air rageur.

Une sirène mugit au-dessus de la Seine ; le soleil passait chaud et gai à travers les larges feuilles des platanes et venait danser sur le visage rond de la petite fille ; elle fit une grimace drôle qu'il n'arrivait pas à l'enlaidir, puis, levant une jambe, se mit à jouer avec son pied. Quand on a un papa qui ne s'intéresse pas à vous, il faut bien s'occuper à quelque chose ! Sortir de la voiture aurait été certainement plus amusant que d'arracher son soufflet, mais on était attachée, bien attachée par une courroie car maman se méfiait des distractions de papa.

Ce fut alors qu'un passant prit place à son tour sur le banc. Thomas se poussa d'abord d'un air hostile, sans même regarder le nouveau venu, puis il finit par se retourner et aperçut un garçon de vingt-cinq ans, un pied garçonne de blanc dans une pantoufle, bandé de blanc dans une pantoufle, rougeaud, blond et fort comme un taureau, avec des yeux bleu faïence et un air de bonne humeur, qui portait dans ses bras un bébé encore vaillant dans ses bras un bébé encore vaillant. Les hommes généralement ne savent pas tenir les enfants, mais celui-ci s'y prenait très bien, soutenant les reins fragiles et la tête ballotante juste où il fallait. Il regarda Thomas, puis l'enfant.

— Vous aussi vous en avez un, dit-il. Et, baissant la tête vers le poupon endormi contre sa poitrine, il lui caressa le menton de son gros index.

— Et dire qu'il y a des gens qui font du mal à ces petits être-là, continuait-il pensif.

Thomas ressentait du plaisir à n'être plus seul et le gars lui plaisait. — Des salauds, répondit-il, sentant que celui-là ne se moquerait pas de lui ; les gosses, c'est bien embêtant, mais fallait pas les mettre au monde !

L'autre ouvrit démesurément ses yeux clairs.

— Embêtants ! Ah non ! Ça a tant besoin qu'on les protège !

Et se mettant à bercer ce petit paquet qu'il tenait, il reprit :

— Peut-être que vous n'avez jamais pensé à ça ? Au besoin qu'ils ont d'être protégés. Et par nous, pas par la mère ! La maman, c'est bien pour

Actuellement 2 beaux

films en français au Ciné

Sumer

1<sup>o</sup> LE JUSTICIER

film inédit avec G. O'BRIEN

2<sup>o</sup> Les surprises du Sleeping

avec : FLORELLE

les faire manger et le reste, mais ça vit au jour le jour avec eux, ça ne sait rien prévoir. Nous, nous pensons à l'avenir ! Ainsi, celui-là, voyez-vous, je veux qu'il devienne tout ce que je ne suis pas, un homme arrivé, bien établi dans ses chaussures. Moi, je ne suis qu'un ouvrier, lui me dédommagera et je le couve pour qu'il ait toutes les forces.

Thomas était ému, mais il ne voulait pas le paraître et il tenta de détourner la conversation.

— Vous êtes en chômage comme moi.

— Non, mais c'est du pareil au même je me suis blessé au pied comme un imbécile, ça s'est enflammé et voilà trois mois que ça dure. Je suis chauffeur, rien à faire avec une patte en compote. Je commence à trouver le temps long ! Mais je regarde pousser le petit ! Ça m'ôte le cafard !

Et il se pencha vers Annette.

— Elle est gentille aussi, elle doit vous donner bien de la satisfaction. Ça fera une belle fille !

Thomas sourit malgré lui et, détachant la petite, il la prit sur ses genoux pour la montrer à l'autre. Elle gazouillait et lui mordillait la figure.

— Qu'est-ce que vous voudriez qu'elle devienne ? dit le chauffeur.

— J'y ai jamais pensé par exemple ? ricana Thomas.

Mais il était content et fier de montrer à l'autre les belles cuisses pleines et les joues roses de son produit.

— Eh bien ! il faut y réfléchir, rétorqua le chauffeur, sérieux.

Il continuèrent à causer ; la fillette essayait d'agacer le nouveau-né qui restait solemnel ; les deux papas les regardaient en riant. A côté de cet énorme gars, si fier de son petit, si heureux de s'en occuper, Thomas sentait s'élever toute sa fausse honte. L'autre s'exprimait avec une poésie et une sagesse qui étonnaient chez un homme si jeune, si fruste ; près de lui, Thomas ne se défendait plus ; les sentiments que, par orgueil, il avait toujours cachés au fond de son cœur, remontaient doucement à la surface ; il comprenait bien des choses ; il sentait qu'en effet plus un homme est fort plus il a de devoirs envers les êtres qu'il met au monde. Maintenant, cela lui faisait plaisir de se trouver là, promenant sa petite fille ! Sa femme travaillait, lui pas, il n'y avait rien de ridicule là-dedans et c'était merveilleux d'être assis au soleil regarder vivre la petite Annette.

Il embrassa l'enfant dans le cou, sur ses fossettes, rendant caresse pour caresse, puis, comme l'heure de rentrer sonnait, il la remit dans sa voiture. — Si par hasard vous veniez par ici demain, j'y serai, dit-il au chauffeur.

Le blond eut un bon sourire, il était content, il avait convaincu ce camarade, il l'avait livré, lui aussi, à ce sentiment chaud et palpitant qui faisait le bonheur de sa vie.

— Bien sûr ! fit-il, à demain.

Cependant Thomas ne devait pas venir au rendez-vous. En rentrant chez lui, il trouva une lettre lui offrant une place, il allait reprendre son métier et Rosa revenir chez elle. Tout se remettait à tourner dans l'ordre, l'homme au boulot, la femme chez elle avec la gosse.

Le matin suivant, ce fut donc tout seul que Thomas repassa devant l'agent.

— Vous avez donc du boulot ? demanda l'homme intéressé. Vous ne promenez plus la petite, vous voilà content !

Quel gaffeur ! Thomas fronça les sourcils, regarda de haut son interlocuteur, et son œil se moqua à son tour.

— Vous n'y êtes pas, monsieur l'agent, trancha-t-il ; du boulot, oui, j'en ai. Mais quant à être content de repasser la gosse à ma femme, ma foi non ! Que voulez-vous, moi, j'adore les enfants !

Et ce qui était le mieux, c'est qu'il disait vrai !

## M. Bottai à Bruxelles

Bruxelles, 10. — Le gouverneur Bottai est arrivé. Il a été salué à la station par le bourgmestre, l'ambassadeur d'Italie, des représentants des associations fascistes et des combattants ainsi que par de nombreuses personnalités.

## La route côtière de Lybie

Rome, 11. — Le « Journal Officiel » publie le décret autorisant une dépense extraordinaire de 103 millions pour l'achèvement de la grande artère qui doit relier la frontière de Tunisie à celle de l'Egypte le long du littoral de la Lybie.

## Vie économique et financière

## Les pourparlers avec la France

Si un nouveau traité de commerce n'intervient pas avec la France jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 1935, les marchandises françaises ne pourront pas jouir en douane du tarif réduit.

## Nos rapports avec l'Irak

Depuis la conclusion du traité de commerce en vigueur entre l'Irak et nous il y a un an, ce pays se fournit chez nous de bois de construction dans la proportion de 75% de ses besoins et nous lui achetons à notre tour des dattes.

## Les prix du mobair

Vu la probabilité d'importants achats chez nous de mobair par les Allemands, les prix de cet article ont baissé de cinq piastres.

## Plus de thé chinois

Faute d'un traité de commerce entre notre pays et la Chine, il ne reste plus de thé de ce pays sur nos marchés. Les négociants intéressés se sont adressés à qui de droit pour en faire venir.

## Le marché du coton

A la Bourse d'Adana, les prix du coton qui étaient descendus jusqu'à 32 piastres le kilo ont atteint dans les journées des 9 et 10 courant, 40 et 41 piastres.

## L'activité de la gare de Sivas

Voici les exportations faites de la gare de Sivas pendant les mois de janvier, février et mars 1935.

## Janvier 1935

3431 moutons à Ankara  
45450 kilos de blé à Samsun-Istanbul  
45700 » d'orge »  
1513 » de lentilles »  
6039 » de beurre à Ankara  
30150 » de farine, Malatya-Elaziz  
85 bœufs à Ankara  
19 caisses d'œufs à Istanbul.

## Février 1935

112450 kilos de blé à Istanbul  
1005 moutons à Ankara  
16600 kilos de lentilles à Istanbul  
4087 kilos de beurre à Ankara  
91500 kilos d'orge à Samsun-Istanbul  
4265 kilos de laine à Istanbul.  
30 bœufs à Ankara.  
15010 kilos de farine à Malatya.  
579 kilos de cire à Istanbul.

## Mars 1935

7280 moutons à Ankara.  
90 bœufs à Ankara-Samsun.  
17600 kilos de beurre à Ankara.  
16 caisses d'œufs à Samsun.  
136960 kilos de blé à Ist-Samsun.  
44110 kilos de blé à Istanbul.  
1113 peaux à Istanbul.  
43110 kilos d'orge à Samsun.

## La Banque des Chambres de Commerce

Dans le rapport qu'elle élabore pour le congrès général des Chambres de Commerce qui se tiendra à Ankara le 21 mai 1935, la Chambre de Com-

merce d'Istanbul préconise non seulement la création d'une Banque des Chambres de Commerce, mais ajoute que s'il en est ainsi décidé elle est prête à acquiescer une grande partie des actions qui seront émises.

## Adjudications, ventes et achats des départements officiels

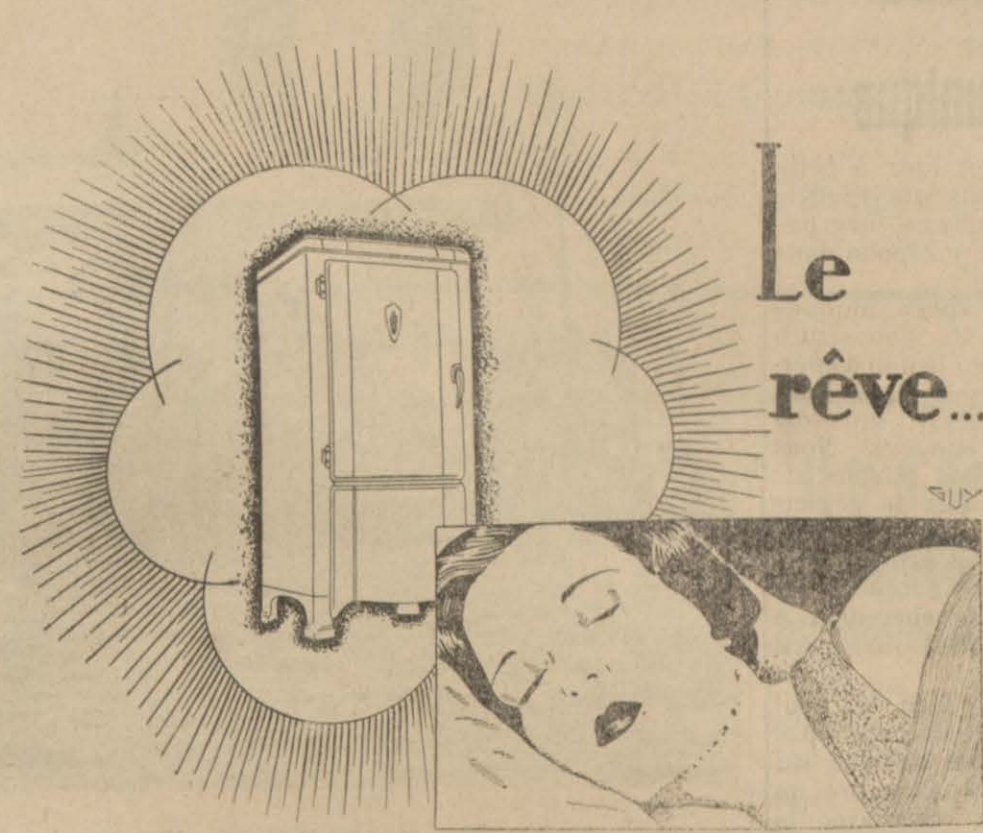
La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 12 courant l'achat au prix de 8 ltq le mètre carré un terrain d'une superficie de 21 mé-

tres carrés sis dans les quartiers incendiés de Cihangir.

La direction des Haras de Karacabey met en adjudication pour le 20 mai 1935 la fourniture pour l'usage de son personnel de 58 costumes, 46 paires de bottes, et 40 paires de bottines.

La Municipalité d'Ayvalik met en adjudication pour le 26 Mai 1935 la fourniture de 100 ampoules de 75 bougies, 900 de 40, soit en tout 1.000 ampoules électriques marque Osram ou Philips.

## IL NE TIENT QU'A VOUS DE LE REALISER !



## Avoir enfin chez soi un

## KELVINATOR

## Nos conditions:

PRIX = à partir de Ltqs. 180

PAIEMENTS = 18 mois de crédit.

Facilités de versements selon vos convenances

VOS AVANTAGES = Tout en ayant la meilleure marque de ne pas payer davantage

En Vente : HIS MASTER'S VOICE

Beyoglu  
Galatasaray

## Etranger

## Le rachat des titres de l'emprunt Dawes

Rome, 11. — La « Banca d'Italia » annonce qu'elle rachète au prix de 100 % de leur valeur nominale les titres de l'emprunt allemand Dawes 7 % émis en 1924, venus à échéance de 15 avril dernier, à condition que les porteurs soient des ressortissants italiens, des personnes ou des institutions résidant dans le royaume et ses colonies.

## MOUVEMENT MARITIME

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihil Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

| Départs pour                                          | Vapeurs                                         | Compagnies                                         | Dates (sauf imprévu)                                    |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | «Ganymedes»<br>«Ceres»                          | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | vers le 15 Mai<br>vers le 27 Mai                        |
| Bourgaz, Varna, Constantza                            | «Ceres»<br>«Ulysses»                            | " "                                                | vers le 19 Mai<br>vers le 30 Mai                        |
| Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool           | «Lima Maru»,<br>«Dakar Maru»,<br>«Durban Maru», | Nippon Yusen Kaisha                                | vers le 20 Mai<br>vers le 20 Juillet<br>vers le 20 Août |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihil Rihim Han 95-97 Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéboulou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 15 Mai  
s/s CAPO PINO le 30 Mai  
s/s CAPO ARMA le 13 Juin

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO PINO le 15 Mai  
s/s CAPO ARMA le 29 Mai  
s/s CAPO FARO le 12 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Havrahimhan Han, Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 14941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphones 43542.

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tel. 44870-7-8-9

## DEPARTS

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.  
ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.  
CILICIA partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.  
EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.  
ASSIRIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste

## LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 16 Mai à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

## LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siraouse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 22 Mai à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.  
SPARTIVENTO partira, mercredi 22 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz, Braila.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 23 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLSENA partira Jeudi 23 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.  
ALBANO, partira Samedi 25 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 29 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.  
CALDEA partira Mercredi 29 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tout le monde, Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et les ports de l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour de gauche à droite et de l'Extrême-Orient à gauche. Elle délivre aussi des billets directs pour l'Extrême-Orient. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Havrahimhan Han, Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 14941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphones 43542.

Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44870-7-8-9  
essier à l'Agence Générale du 8 et à son Bureau de Péra, Gal



## La presse turque de ce matin

### Le parti unique

Nous avons reproduit hier à cette place un résumé succinct de l'article publié le jour même sous ce titre par le *Zaman*. M. Asim Us y répond dans le *Kurun* d'aujourd'hui.

L'expression de « parti unique » surgit au lendemain de l'ouverture du congrès du Parti à eu le don d'énerver certains, sous prétexte que sous ce régime on gouvernerait sans demander le vote des citoyens. Nous croyons toutefois que les raisons de ceux qui n'apprécient pas le régime du parti unique sont plus profondes. Seulement, au lieu de les avouer franchement, ils préfèrent adopter des voies détournées. Et ils cherchent à démontrer que le régime du « parti unique » est erroné.

Suivant eux, il y a bien un seul parti chez nous, mais il n'échappe pas à tout contrôle et à toute critique, du fait de la présence à la Chambre de députés indépendants élus avec le concours du parti et par la volonté de notre grand Chef Atatürk. Dès lors, soulever une question nouvelle du « parti unique » serait s'opposer aux principes posés par notre Leader.

A en croire cette version, n'était la présence à la Chambre d'une quinzaine de députés indépendants, le gouvernement du parti Républicain du Peuple demeurerait sans contrôle ! Peut-être aussi le régime républicain serait-il aboli en Turquie ? Est-ce que ceux qui n'aiment pas entendre parler de parti unique pensent véritablement ainsi ?

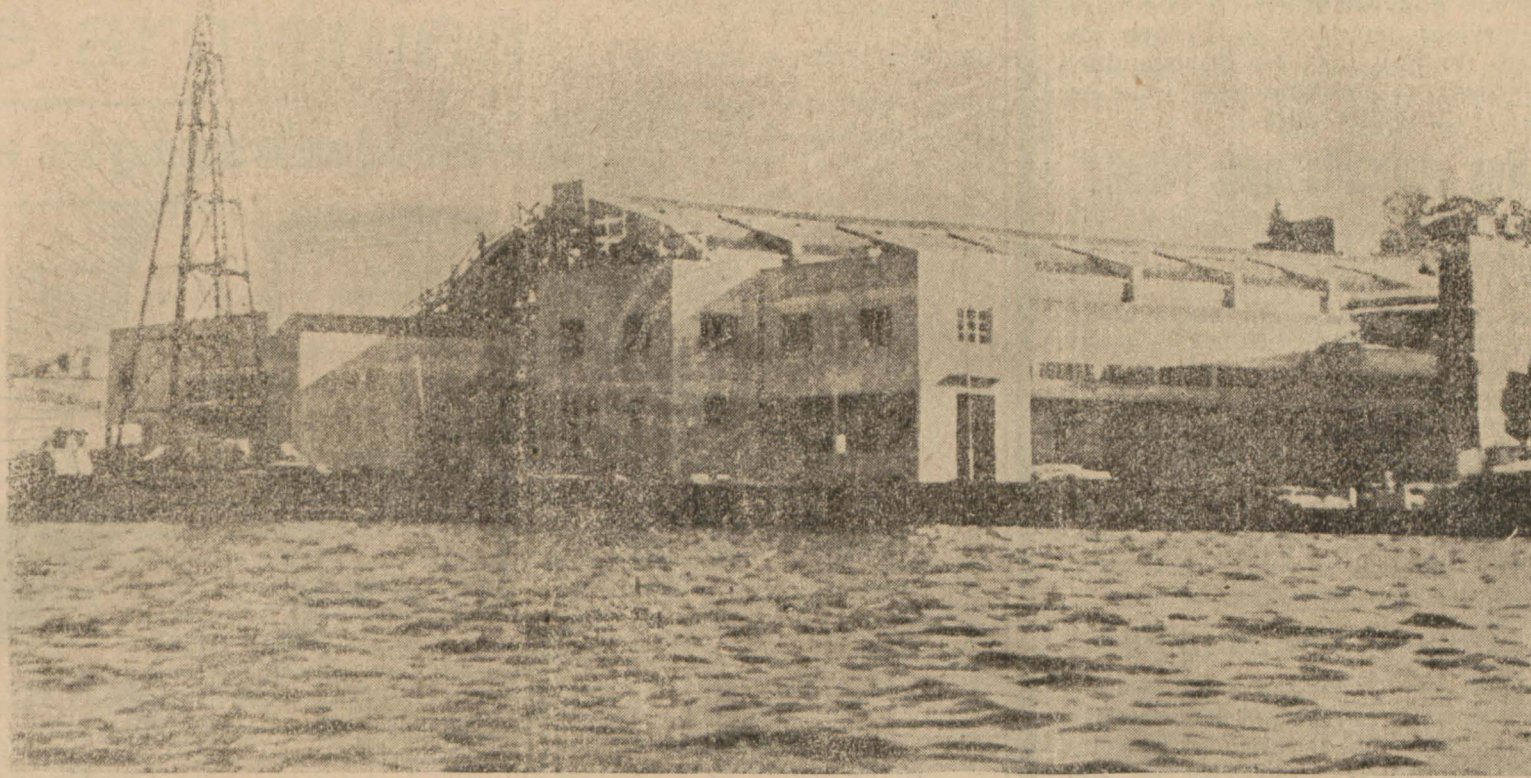
Nous savons tous qu'il y a eu des moments où il n'y avait pas de députés indépendants au Kamutay. Les affaires de l'Etat se déroulaient-elles alors sans aucune discussion ? S'il y en a qui le croient, ils se trompent grandement, car alors, tout comme aujourd'hui, aucune question n'a passé sans débat à la Grande Assemblée. A chaque occasion et sur chaque sujet, les députés ont exprimé librement leur opinion. Nous soutenons que la présence ou l'absence des députés indépendants au Kamutay ne change rien à l'essence de notre administration.

La question est de savoir s'il convient ou non de créer, indépendamment du Parti Républicain Populaire, d'autres partis basés sur d'autres principes. D'autre part, il y a aujourd'hui un unique parti dans notre pays. Mais les lois n'opposent aucune barrière à la création de nouveaux partis. Si l'on admet le régime du « parti unique », une loi devra être introduite pour interdire la création d'autres partis.

Au cours des années de la lutte pour l'indépendance, il y avait un seul parti : l'Association pour la Défense des Droits, dont dérive le Parti républicain du Peuple actuel. Les partis qui ont été créés en vue de suivre une voie contraire n'ont pas pu s'implanter. Et tous ont fait du tort à la nation. Les expériences réalisées jusqu'à ce jour ont démontré que le régime qui convient le mieux à notre pays est celui du « parti unique ». On peut établir ce régime par une loi. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, l'adoption de ce régime n'empêche pas, en principe, la présence de députés indépendants au Kamutay. Et par ce moyen, on pourrait profiter des idées des concitoyens sincères demeurés hors du parti.

Le *Zaman* consacre son article de fond à la question, qu'il a souvent traitée déjà des examens dans les écoles supérieures. Le *Tan* et la *Turquie* n'ont pas d'article de fond.

Dans le *Cumhuriyet* et la *République* M. Yunus Nadi poursuivant l'analyse de l'œuvre du Parti étudie tout particulièrement son activité sur le terrain économique.



La construction des halles, à Keresteciler (Corne d'Or), sera achevée en juin prochain. Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par notre cliché, les travaux sont très avancés. La vente des fruits et légumes sera concentrée exclusivement dans ces nouvelles halles, après leur achèvement.

## L'arrêt de la cour martiale d'Athènes au sujet des officiers de marine séditeux

## Le cas de l'amiral Roussin et de ses collaborateurs

Athènes, 11. AA. — La cour martiale a condamné à mort trente-trois officiers de marine qui participèrent à l'insurrection vénétiste, dont trente et un par contumace. Trente-six sont condamnés à mort et 38 condamnations aux travaux forcés à perpétuité.

L'amiral Demestichas est parmi les condamnés à mort.

Lors de la précédente séance de la cour qui s'est tenue le 3 mai, après les fêtes de Pâques orthodoxes, le commissaire du gouvernement avait requis seulement 22 condamnations à mort et 38 condamnations aux travaux forcés à vie. Le tribunal a donc renchéri encore sur les peines demandées.

Les condamnés peuvent être répartis en trois groupes :

1o Les organisateurs et les dirigeants du mouvement : Ce sont l'amiral Demestichas, l'un des chefs de la flotte séditeuse et promoteur du mouvement ; le capitaine de vaisseau Colliexis, le principal organisateur, peut-être, de la rébellion ; ainsi que l'a défini le commissaire du gouvernement ; le capitaine de vaisseau en retraite Halkopoulos, chef d'état-major de la flotte rebelle ; le colonel en retraite Grigorakis, qui assumait les fonctions de gouverneur de Mitylène, et tous les commandants des navires rebelles ;

2o Les meurtriers du capitaine Siokos, tué le jour du soulèvement pour avoir tenté de s'opposer à la prise de possession de l'arsenal et de la flotte par les mutins. Ce sont le capitaine de corvette Tsirimokos, l'enseigne Koutsouyannis et les aspirants Bardopoulos et Pantos.

Les accusés de ces deux premiers groupes sont en fuite, sauf le capitaine Trighirakis, aide-de-camp de l'amiral Demestichas, et le capitaine de frégate Papazoglou, ex-commandant du destroyer *Niki* qui, quoique il eut

pu fuir, s'était constitué prisonnier. Tous deux viennent d'être condamnés à mort ;

3o Le personnel de l'arsenal et certains officiers de la flotte qui firent preuve de faiblesse à l'égard des mutins. C'est tout particulièrement le cas de l'amiral Roussin, directeur général de l'arsenal et chef de la flotte. Le loyalisme de cet officier à l'égard du gouvernement ne fait pas de doute. C'est d'ailleurs précisément parce qu'on était sûr de ses sentiments qu'on lui avait confié cette charge pleine de responsabilités. Or, il est non moins certain que par son irrésolution d'abord, puis par l'ordre qu'il a transmis à tous les navires de cesser la résistance contre les mutins, l'amiral Roussin a contribué puissamment au succès du coup de main. « En agissant comme il l'a

fait, concluait le commissaire du gouvernement, l'amiral Roussin s'était imaginé sans doute que le *kinima* avait triomphé et il a voulu s'assurer la bienveillance des nouveaux gouvernants du pays. S'il n'a pas suivi finalement les séditeux, c'est que les nouvelles qu'il avait reçues entretemps d'Athènes démontraient que la balance n'avait pas penché définitivement de ce côté. »

Le capitaine de frégate Pinotsis, chef d'état-major de la flotte et collaborateur direct de l'amiral Roussin, ainsi que le commandant des contre-torpilleurs, capitaine de frégate Kivotos, partagent les responsabilités du commandant de l'arsenal.

La cour a condamné l'amiral Roussin à dix ans de prison et les capitaines Pinotsis et Kivotos à cinq ans.

Suivant une dépêche de M. Fikret Adil, correspondant du « Tan » et de la « Turquie », le Président de la République M. Zaïmis aurait accepté le recours en grâce de Papazoglou et Trighirakis. Leur peine sera vraisemblablement commuée en celle de travaux forcés à vie.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

**NORDDEUTSCHER LLOYD**  
Service le plus rapide pour NEW YORK

**TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours**

par les Transatlantiques de Ligne

**3/5 BREMEN (51.000 tonnes)**  
**3/5 EUROPA (49.700 tonnes)**  
**3/5 COLUMBUS (32.500 tonnes)**

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

**CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement**

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**  
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-50, Tel.: 44647-6

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kiosque Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

## La Bourse

Istanbul 10 Mai 1935

(Cours de clôture)

| EMPRUNTS         | OBLIGATIONS            |
|------------------|------------------------|
| Intérieur 90.00  | Quais 51.15            |
| Ergani 1933 94.- | R. Représentatif 43.80 |
| Unitaire I 30.35 | Anadolu I-II 43.80     |
| " II 28.90-      | Anadolu III 43.80      |
| " III 29.50.     |                        |

### ACTIONS

|                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| De la R. T. 58.50     | Téléphone 13.-       |
| Is Bank, Nomi. 9.50   | Bomonti 17.-         |
| An porteur 9.50       | Dercos 12.95         |
| Porteur de fond 90.00 | Ciments 9.50         |
| Tramway 30.50         | Itihaf day. 0.90     |
| Anadolu 25.-          | Chark day. 1.50      |
| Chirket-Hayri 15.50   | Balia-Karadina 1.50  |
| Régie 2.30-           | Droguerie Cent. 4.65 |

### CHEQUES

|                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| Paris 12.06.-     | Prague 19.08.35   |
| Londres 621.75    | Vienne 4.21.67    |
| New-York 79.42.05 | Madrid 5.81.93    |
| Bruxelles 4.69.44 | Berlin 01.97.35   |
| Milan 9.68.95     | Belgrade 34.94.18 |
| Athènes 83.45     | Varsovie 4.31.68  |
| Genève 2.45.05    | Budapest 1.61.91  |
| Amsterdam 1.17.48 | Bucarest 78.50    |
| Sofia 6371.50     | Moscou 10.30.50   |

### DEVICES (Ventes)

| Pts.                 | Pts.                  |
|----------------------|-----------------------|
| 20 F. français 169.- | 1 Schilling A. 23.50  |
| 1 Stertling 605.-    | 1 Pesetas 18.-        |
| 1 Dollar 125.-       | 1 Mark 43.-           |
| 20 Lirettes 213.-    | 1 Zloti 17.-          |
| 0 F. Belges 115.-    | 20 Lei 53.-           |
| 20 Drahmes 24.-      | 20 Dinar 9.32         |
| 20 F. Suisse 815.-   | 1 Tchernovitch 0.41.- |
| 20 Léva 23.-         | 1 Ltq. Or 2.1         |
| 20 C. Tchèques 98.-  | 1 Médjidié 2.1        |
| 1 Florin 83.-        | 1 Banknote 2.1        |

## Les Bourses étrangères

Clôture du 10 Mai 1935

### BOURSE DE LONDRES

| 15h.47 (clôt. off.) 18h. (après aff.) |        |
|---------------------------------------|--------|
| New-York 4.8531                       | 4.8331 |
| Paris 73.41                           | 73.65  |
| Berlin 12.04                          | 12.06  |
| Amsterdam 7.15                        | 7.1757 |
| Bruxelles 28.605                      | 28.65  |
| Milan 58.75                           | 58.85  |
| Genève 14.96                          | 15.025 |
| Athènes 512.                          | 512.   |

Clôture du 10 Mai

### BOURSE DE PARIS

| Turc 7 1/2 1933         | 344.-  |
|-------------------------|--------|
| Banque Ottomane         | 297.-  |
| BOURSE DE NEW-YORK      |        |
| Londres 4.855           | 4.835  |
| Berlin 40.31            | 40.32  |
| Amsterdam 67.68         | 67.67  |
| Paris 6.59              | 6.59   |
| Milan 8.2225            | 8.2285 |
| (Communiqué par l'A.A.) |        |

|                              |            |
|------------------------------|------------|
| Crédit Fonc. Egp. Emis. 1886 | Liqs. 116. |
| " " " 1903                   | 90.-       |
| " " " 1911                   | 99.50      |

## Dr. HAFIZ CEMAL

**Spécialiste des Maladies internes**

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Feuilleton du BEYOGLU (No 41)

## ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

### CHAPITRE XXII

En interrogeant les prostituées du trottoir de l'avenue d'Italie on a appris que M. le Professeur Chkldko, connu parmi ces filles sous le sobriquet de « Saint Jean-Baptiste », explorait le quartier et choisissait toujours des brunes, minces, à cheveux ébouriffés. Il avait acquis la réputation d'un client aux fantaisies bizarres. Il changeait chaque fois de partenaire sauf depuis quelques semaines où des témoins l'avaient rencontré, à différents endroits, avec la même femme. On avait donc supposé qu'il avait lancé une critique au contrôle de leurs revendications. Cependant qu'il ne s'agissait pas de son accep-

romanichelle, logeant dans une roulotte de la zone à Bicêtre.

Elle s'est enfuie, loin des siens et la police la recherche.

Combien a-t-elle volé ? Une montre en or et environ mille francs, à l'estimation de Mme Chkldko.

Sale histoire ! Nous avons failli en perdre mon enfant. Heureusement, comme a dit le médecin, Kira n'a que dix-sept ans et à cet âge les gosses sont bien accrochés.

Nous nous promenons, nous échangeons des projets d'avenir et nos pensées les plus secrètes.

semblables à ce qu'elle avait contemplés.

En vérité, il s'est produit là un phénomène bien curieux, un cas typique de prémonition qui intéresserait considérablement le Dr Osty. Quand elle croyait projeter de tuer son beau-père, elle agissait en sujet métagnome, sans le savoir.

J'ai persuadé ma chérie de détacher son esprit de ce problème que les ignorants considéreraient comme une intervention surnaturelle.

Il n'y a pas de faits mystérieux. Il n'y a que des faits que nous ne comprenons pas.

Sa façon confiante de m'écouter, appuyée à son bras, son visage charmant tourné vers moi, me rendent fiers.

Plus je la connais, plus j'ai su pénétrer la qualité de son âme, toute nette, pure et d'un seul bloc.

Les vices de son beau-père ont glissé sur elle sans la salir, sans rencontrer la moindre fissure par laquelle ils aient pu s'infiltrer.

Elle se transforme insensiblement.

La douceur féminine transparait à travers ses anciennes manières sauvages.

Moi aussi, je change, et il en résulte une vérité évidente. Hélas ! Je ne suis pas un héros de roman se-

lon la conception du public. Si je calculais le personnage principal de mon livre sur moi, tel que je suis à présent, avec mes carnets, mes comptes, mes calculs des dépenses exagérées de Kira en eau de Cologne, mes sentiments paternels qui sont d'une banalité navrante, mes plats soucis, et le petit tableau de Renoir que j'ai vendu pour subvenir à mes frais supplémentaires, je paraîtrais aux lecteurs, radin, doucereux, antipathique et sans aucun intérêt.

Dans le plan de mon œuvre, à la dernière version, la Russe tue cruellement son beau-père, passe en Cour d'assises, est acquittée et devient une femme fatale à la mode.

Moi, ou plutôt mon héros, je me dépeins sous les apparences flatteuses d'un conte hongrois de passage à Nice, beau, excessivement riche, d'une quarantaine d'années, puisqu'il semble établi, à l'heure actuelle, qu'un personnage principal de roman ne saurait être intéressant avant quarante ans sonnés.

Les reliefs façonnés de toute pièce par l'écrivain sont plus séduisants que la platitude de la vie réelle.

Sous la banalité monotone de l'existence quotidienne, telle que s'engage la nôtre avec Kira (trois repas par jour, dormir, se caresser, faire un enfant ; en somme, celle de tout

le monde), il est bien difficile de disséquer les minces filets nerveux, les ramifications infinies et enchevêtrées des mobiles profonds de notre moi secret et d'en extraire la poésie ou la grandeur.

Je sens l'inspiration monter.

Changeons de cahier.

### CHAPITRE XXIII

Les créanciers impayés, les alexandristes déçus, les parents alarmés par le scandale dans les journaux, avaient ouvert le chemin aux huissiers. Les papiers bleus s'amassèrent, le percepteur envoya l'agent de poursuites et la saisie de l'Ecole Supérieure Nationale M.K. Chkldko fut affichée pour le 10 septembre.

Maroussia ne se débattait même pas.

Prossia avait essayé de lui remonter le moral :

— Tu ne vas pas te laisser aller ! La vodka ne te tirera pas de là. L'amant de ta fille ne l'entreprendra pas éternellement. Une fois la vente de ton école liquidée, tu resteras toute nue avec ta valise vide. Mais, diable de diable ! tu es jeune ! Tu n'as que trente-six ans ! Tu as encore le droit d'ouvrir le compte à ton propre nom. Tu embaumes l'amour. Des mor-

ceaux comme toi, les hommes se les disputent à coups de couteau.

« Ne perds pas de temps ! Passe l'éponge. Ce qui est fini, est fini. Recommence. A un autre ! »

Comme les désespérés qui sont prêts à tout essayer pour se guérir d'un mal incurable, Maroussia, passive, se soumit aux conseils de son amie. Elle refit ses bouclettes, et se mit à fréquenter assidûment le « Dis-tro russe ».

Au hasard des rencontres, abrégées d'alcool, elle accepta des hommes. Le matin, dégrisé, elle se réveillait au son d'une voix masculine inconnue, qui la tutoyait. Elle adressait des paroles intimes. Elle se penchait alors, s'habillait et s'éloignait écourtée.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası